

**Communes:**

**AIXE-SUR-VIENNE,  
STE-MARIE-DE-VAUX,  
ST-PRIEST-SOUS-AIXE,  
ST-VICTURNIEN,  
ST-YRIEIX-SOUS-AIXE,  
VERNEUIL-SUR-VIENNE**

**Site inscrit par**

**Arrêté ministériel du:**

**14 juin 1977**

**17 février 1995  
(extension)**

**Superficie: 3900 ha**

**Situation:**

**12 km à l'ouest  
de Limoges (Verneuil),  
23 km à l'ouest  
de Limoges (St-Victurnien)**



## Vallée de la Vienne de St-Victurnien au moulin de la Mie



Le site concerne la vallée de la Vienne sur une large portion qui s'étend sur une douzaine de kilomètres, depuis le Moulin de la Mie près de Saint-Priest-sous-Aixe jusqu'à saint-Victurnien. Le relief en creux assez marqué du territoire, les nombreux villages traditionnels qu'il englobe et les manoirs caractérisent un paysage qui accorde une grande place aux prairies, aux bois et aux espaces naturels.

Le cours de la rivière, qui suit un axe sud-est/nord-ouest entre Aixe-sur-Vienne et Saint-Junien, est particulièrement sinueux dans la partie amont du site, où il dessine des méandres très marqués, au creux d'une vallée assez encaissée. Les multiples vallons secondaires courts et très profonds formant de petits « ravins » accentuent les formes découpées du territoire. De nombreux ruisseaux cadencent régulièrement les versants de la vallée sur l'une et l'autre rive, ponctuées d'une multitude de petites retenues.

Les versants de la vallée ont un profil dissymétrique. Les rives doucement vallonnées et couvertes de prairies se resserrent parfois sensiblement pour former des coteaux abrupts. Peu accessibles, ils sont couverts de bois de feuillus (chênes, hêtres, châtaigniers, bouleaux) et créent ainsi une séparation nette entre la vallée et les

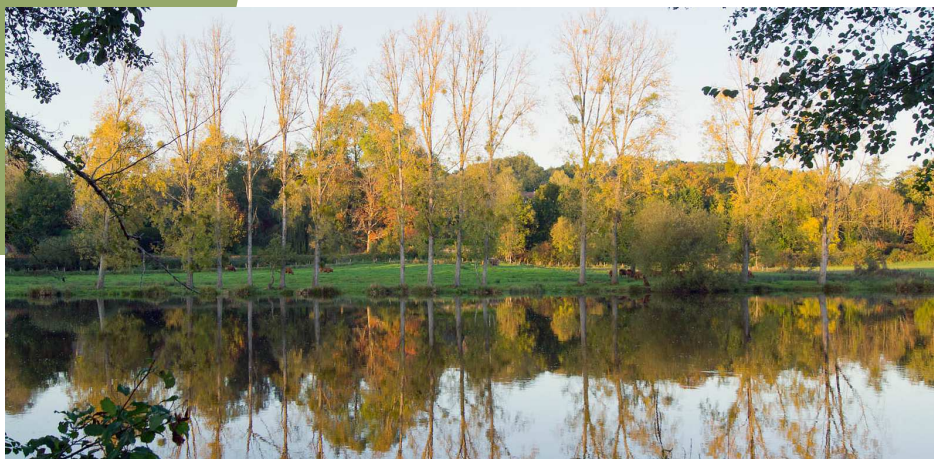
plateaux occupés par des prairies agricoles. Les prairies pâturées, vastes, sont souvent valorisées par un alignement d'arbres (chênes, hêtres, tilleuls) en limite de chemin ou de parcelle, soulignant les pentes par leur disposition la plus souvent perpendiculaire au cours d'eau, ou par la stature d'un bel arbre isolé. Dans sa partie aval, le paysage du site porte les traces d'un maillage de haies révélant une ancienne structure bocagère.

Le fond de la vallée, plat, s'évase momentanément pour accueillir des prairies humides sur l'une ou l'autre berge au niveau des confluences ainsi que dans la partie aval du site. De gros blocs rocheux arrondis encombrant parfois le lit de la Vienne rendent son cours pittoresque. Au niveau des parties les plus encaissées de la vallée, les versants rocheux se prolongent jusqu'au bord de l'eau où les chaos granitiques sont alors couronnés de bosquets de feuillus.

Le cours d'eau, ourlé d'un cordon continu de ripisylve (chênes, peupliers, aulnes, noisetiers), est scindé à plusieurs reprises par de longues îles arborées dans la partie amont du site.

Les boisements des coteaux, qui accueillent une chênaie-charmaie, et les prés humides de fond de vallée ont été inventoriés zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) au niveau de la partie la





plus encaissée du site, au droit des hameaux de Chauzat et du Mas Marvent, sur une superficie de 179 ha. Des espèces végétales remarquables tels l'androsème toute-saine, l'impatiens ne-me-touchez-pas, le scille d'automne ou l'orpin paniculé s'y trouvent et l'on note la présence abondante et diversifiée des fougères.



Des bourgs, des villages, des corps de ferme, répartis de manière relativement régulière ponctuent les paysages du site. Le bâti occupe principalement les rebords de plateaux (La Roche, Saint-Yrieix-sous-Aixe, Lageas, Chauzat, Le Vignaud, La Chapelle Blanche). Certains bourgs et hameaux ont préféré s'accrocher à flanc de coteau sur la rive droite exposée favorablement au sud (Chandiat, Saint-Victurnien). Les villages se trouvant plus en retrait par rapport à la vallée sont construits sur les replats des versants (La Borderie, Les Vergnes, Les Vignes, Pagnac, La Vauzelle...), voire sur des points hauts en ligne de crête (Ratterrie, Petit Pagnac...). Les villages de Greignac, Bagoulas, Pagnac, La Chapelle Blanche, La Roche et La Boine possèdent par ailleurs des constructions très anciennes, dévoilant notamment des baies moulurées ou à meneaux. Chandiat possède une très jolie tour dominant directement le bord de la Vienne. Certains bâtiments de fermes sont couverts de grands pans de toits en tuiles

canal et de nombreux villages abritent un puits rond souvent couvert. Les églises dotent certains bourgs ou villages d'un patrimoine historique et architectural intéressant.

Le village de La Chapelle Blanche, qui existait déjà en 1358, aurait été édifié autour d'un oratoire enduit de chaux construit par un ermite qui, à l'imitation de Saint-Junien, habitait cet endroit sauvage vers le VI<sup>e</sup> siècle. Une église remplaça la chapelle abritant sa tombe à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Elle est composée de deux nefs parallèles voûtées d'ogives et d'un clocher-mur sur la façade occidentale.

L'église de Saint-Yrieix-sous-Aixe (inscrite au titre des monuments historiques le 15 octobre 1985), rebâtie en 1496, possédait primitivement une nef romane. Il reste la façade, surmontée d'un pinacle à deux baies et le sanctuaire. Dotée d'une chapelle attenante et d'un clocher-mur pignon, sa partie centrale comprend deux travées gothiques du XV<sup>e</sup> siècle, formant un plan assez rare (deux nefs parallèles à deux travées).

Des manoirs, maisons bourgeoises ou châteaux, entourés de parcs qui datent pour la plupart du XIX<sup>e</sup> siècle, ont choisi de s'installer sur des hauteurs, le plus souvent en surplomb de la vallée ou de ses affluents.

Le château de Losmonerie reste le plus saisissant et conserve un style Renaissance très identifiable. Édifié au XV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle, il était composé à l'origine d'un seul corps de logis avec façade, terrasse et jardins orientés sur la Vienne. Un second corps de logis et des dépendances vinrent se joindre au premier bâtiment et une galerie de style Renaissance les mit en communication. Cette superbe galerie couverte, une tour ronde renfermant un escalier, des lucarnes et des baies ouvragées et une toiture à coyaux à quatre pans en tuiles plates donnent à l'ensemble charme et allure.

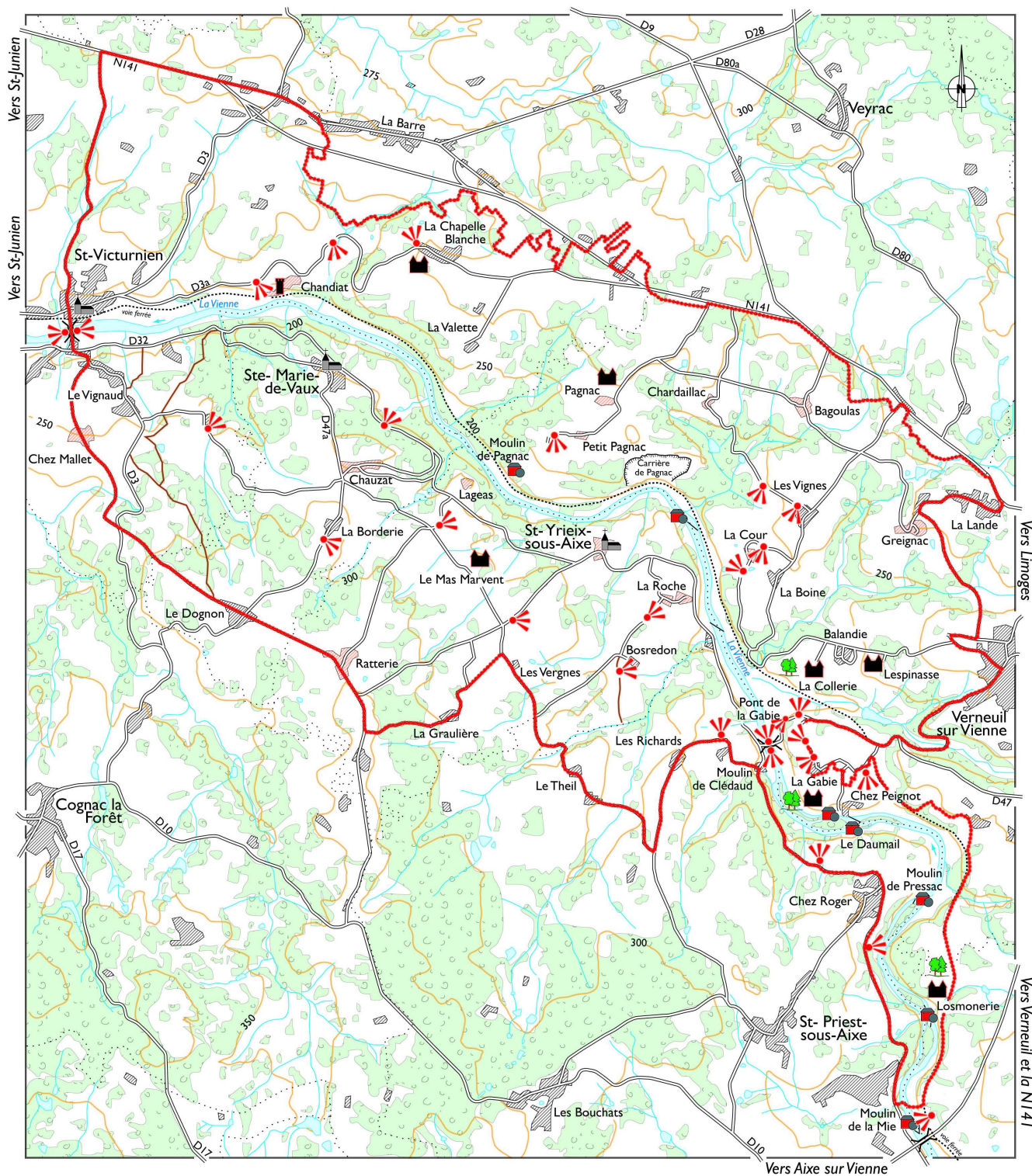
Construit au XIX<sup>e</sup> siècle, le château de la Gabie, dont les jardins en terrasses s'étagent sur le versant en rive droite de la rivière, profite d'un cadre remarquable. Deux petits belvédères ornés de bassins d'agrément ont été élevés pour offrir une vue panoramique sur la vallée. Plus en retrait par rapport au cours d'eau, le château de Pagnac, construit par la famille Alluaud, est accompagné d'une chapelle qui a été édifée en 1850.















Enfin, de nombreux moulins pour la plupart transformés en usines à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ou au début du XX<sup>e</sup> siècle, ou plus tard en habitations, occupent les berges les plus douces de la Vienne et leurs digues barrent régulièrement la rivière (le Moulin de la Mie, de Pressac, le Daumail, le Moulin Clédaud, le Moulin Barlet, le Moulin de Pagnac). Deux usines importantes, du Daumail et de la Gabie, fabriquaient la pâte d'émail de la porcelaine en utilisant des sables réfractaires présents sur le site. Les activités industrielles les plus diverses (cartonnerie, usine électrique, usine textile...) jalonnaient alors les bords de Vienne.

Le relief du site a fortement conditionné le tracé des voies de communication, que les rives abruptes des vallons secondaires ont éloignées de la Vienne. Les routes se positionnent ainsi sur les plateaux et offrent peu de perceptions sur le fond de la vallée. Au contraire, les voies perpendiculaires à la vallée permettent de bénéficier de panoramas qui s'étendent jusqu'aux versants opposés et sur les horizons lointains à l'arrière-plan, où la ripisylve révèle le parcours de la rivière, qui demeure peu visible. Les vallons secondaires offrent des perspectives de caractère plus intime et enrichissent la diversité des perceptions sur la vallée. Les coteaux de la rive droite, plus accessibles, possèdent ainsi de nombreux points de vue très étendus. à l'est de Petit Pagnac, une terre a été nommée Le Point de Vue parce qu'elle permettait de jouir de la vue la plus splendide embrassant les deux rives de la Vienne.

Au-dessous du village des Richards passait la grande voie romaine de Lyon à Saintes. Cette voie venait de La Merlie et rejoignait Le Queyroix, où elle croisait le grand chemin de Limoges à Saint-Junien. Plusieurs toponymes rappellent aujourd'hui une origine romaine : Pagnac, Greignac, Chardailac, La Boine. La voie franchissait la Vienne sur un pont dont les piles, visibles jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, ont pour la plupart été utilisées à cette époque pour la construction du pont de la Gabie, environ 200 mètres en aval, comptant sept arches en plein cintre.





- |   |   |  |
|---|---|--|
|  Périmètre du site |  Etang                       |  Château ou manoir  |
|  Zones boisées     |  Vue remarquable             |  Tour               |
|  Parc              |  Espace bâti                 |  Ancien moulin      |
|  Cours d'eau       |  Eléments bâtis remarquables |  Eglise             |
|   |   |  Chemin           |
|   |   |  Limite communale |